

**Revue Ivoirienne
des
Sciences du Langage et de la Communication**

Éditorial...	7
Sciences du langage	8
ABOROBONGUI Embanga Georges Martial Les règles tonales du bongéli (C15)	9
KOUADIO Konan Hubert Jeux et enjeux de l'écriture de la crise dans Helden wie wir de Thomas Brussig	23
KOUAME Yao Emmanuel & AGRE N'Sou Chabelle Étude morphologique du Nghlwa dans le cadre de l'approche gabaritique	49
Sciences de la communication	65
SEY Henri Joël Analyse de l'impact des croyances et fake news sur l'adoption de comportements sains en situation épidémique : cas du Covid-19 en Côte d'Ivoire	66
KOUAME Akissi Marie-Noëlle & TIEMIAN BI Djangonéti Marcel Éducation et insertion de la jeune fille en situation de handicap dans le milieu socioprofessionnel en Côte d'Ivoire: Enjeux et défis	85
BIBENE Passi Les mineurs brazzavillois face aux images pornographiques	103
BERTE Mariam L'impact de la désinformation sur la préservation de la paix dans les pays membres de la CEDEAO : cas de la Côte d'Ivoire	116
BONI Kouadio Georges & DADI Mahi Esaïe La pédagogie universitaire au prisme des outils numériques à l'Université Alassane Ouattara (UAO)	131
KOUASSI Amoin Liliane Communication et médias socio-numériques dans les mœurs ivoiriennes : quel impact sur l'identité culturelle de la population ?	155
KONAN Kouassi Frédéric Communication et utilisation des substances chimiques dans les productions agro-pastorales en Côte d'Ivoire	169
Varia	181
PEWISSI Atafeï, ANAWI Pedi & ANATE Hodabalou Curative and preventive diplomacy in e.t. sutherland's the Marriage of Anansewa	182
EKONDI Fulbert Contribution à l'identification des peuples du Congo Brazzaville	202
DJADOU Ané Arnel La diplomatie culturelle face à l'e-réputation de la Côte d'Ivoire à l'aune de la crise postélectorale (novembre 2010-avril 2011)	218
KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine L'actorialisation dans Procès dans les entrailles de la terre de Camara Nangala : une jonction avec l'Afrique	243
MOULARET Renaud-Guy Ahioua Centres de lecture et d'animation culturelle comme outils de développement communautaire dans le nord de la Côte d'Ivoire	261
COULIBALY Amadou Nanguin L'informatisation du fichier catalographique de la Bibliothèque de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFBH) : Enjeux et perspectives	287
BAYOKO Abou Bakary Enjeux et impacts du processus de dématérialisation des procédures d'inscription et de conservation des archives de concours à l'INSAAC	307
IDANI Talaridia Fulgence, TRAORE Mohamed Awalo & DA Dapola Évariste Constant Impact de la gestion tripartite sur la dynamique de la faune dans la concession de chasse de Pagou-Tandougou	324
LENGO Richard Macaire Les effets pervers de la conversion de l'ethos de vocation en ethos de professionnalisation sur la mutation de l'ethos protestant au sein de l'Eglise Evangélique du Congo en République du Congo	339
TOURE Irafiala & TOURE Sarah Edwige Nobel Des risques liés au contrat de travail à durée déterminée dans les entreprises : le cas de OLAM Bouaké	359

**Revue Ivoirienne
des
Sciences du Langage et de la Communication**



UFR Communication, Milieu et Société
Université de Bouaké

**Revue annuelle du département
des Sciences du Langage et de la Communication**



**Revue Ivoirienne
des Sciences du Langage et de la Communication**

Publication annuelle du Département des Sciences du Langage
et de la Communication de l'Université de Bouaké
UFR Communication, Milieu et Société

Université de Bouaké
27 B.P. 529 Abidjan
Côte d'Ivoire

Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication

Directeur scientifique : KOUAKOU N'GUESSAN François

Directeur de publication : ABOLOU Camille Roger

Comité Scientifique

KOUAKOU N'GUESSAN François, Université Alassane Ouattara de Bouaké

ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké

FOUCAULT Jean, Universités de Cergy et d'Artois (France)

NGAMOUNSIKA Edouard, Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUVOUAMA Abel, Université de Pau et des Pays de l'Adour (France)

KOMENAN AKA Landry, Université Alassane Ouattara de Bouaké

AKINDES François, Université Alassane Ouattara de Bouaké

MAKOSSO Jean-Felix, Université Marien Ngouabi (Congo)

POAMÉ Marcelin Lazare, Université Alassane Ouattara de Bouaké

KOUADIO N'GUESSAN Jérémie, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

GADOU HENRI, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

GORAN Koffi Modeste Armand, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

YAHAYA Diabi, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

BALIMA Serge Théophile, Université de Ouagadougou (Burkina Faso)

NZETE Paul, Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Université Marien Ngouabi (Congo)

TOA Agnini Jules Evariste, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

AHOUA Firmin, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

N'GORAN Léa Marie Laurence, Université Alassane Ouattara de Bouaké

BLÉ Germain Raoul, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

DAHIGO Abraha, Université Alassane Ouattara de Bouaké

Comité de rédaction

ABOLOU Camille Roger

OULAI Jean Claude

ADIGRAN Jean-Pierre

N'GORAN Léa Marie Laurence

KOUAMÉ Kouakou

TOURÉ Irafiala KAUL Guy

KAMATE Bahouman

Marketing & publicité : BILE N'guessan Richard

Infographie : KAHY Honoré

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

Abidjan, décembre 2021

ISSN : 1996-8310

ISBN : 2-84220-031-4

EAN : 9782842200312

SOMMAIRE

Sciences du Langage	8
ABOROBONGUI Embanga Georges Martial	9
Les règles tonales du bongli (C15)	
KOUADIO Konan Hubert	23
Jeux et enjeux de l'écriture de la crise dans Helden wie wir de Thomas Brussig	
KOUAME Yao Emmanuel & AGRE N'Sou Chabelle	49
Étude morphologique du Nghlwa dans le cadre de l'approche gabaritique	
Sciences de la Communication	65
SEY Henri Joël	66
Analyse de l'impact des croyances et fake news sur l'adoption de comportements sains en situation épidémique : cas du Covid-19 en Côte d'Ivoire	
KOUAME Akissi Marie-Noëlle & TIEMIAN BI Djangonéti M.	85
Éducation et insertion de la jeune fille en situation de handicap dans le milieu socioprofessionnel en Côte d'Ivoire: Enjeux et défis	
BIBENE Passi	103
Les mineurs brazzavillois face aux images pornographiques	
BERTE Mariam	116
L'impact de la désinformation sur la préservation de la paix dans les pays membres de la CEDEAO : cas de la Côte d'Ivoire	
BONI Kouadio Georges & DADI Mahi Esaïe	131
La pédagogie universitaire au prisme des outils numériques à l'Université Alassane Ouattara (UAO)	
KOUASSI Amino Liliane	155
Communication et médias socio-numériques dans les mœurs ivoiriennes : quel impact sur l'identité culturelle de la population ?	
KONAN Kouassi Frédéric	169
Communication et utilisation des substances chimiques dans les productions agro-pastorales en Côte d'Ivoire	

Varia	181
PEWISSI Atefeï, ANAWI Pedi & ANATE Hodabalou Curative and preventive diplomacy in e.t. sutherland's the <i>Marriage of Anansewa</i>	182
EKONDI Fulbert Contribution à l'identification des peuples du Congo Brazzaville	202
DJADOU Ané Armel La diplomatie culturelle face à l'e-réputation de la Côte d'Ivoire à l'aune de la crise postélectorale (novembre 2010-avril 2011)	218
KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine L'actorialisation dans Procès dans les entrailles de la terre de <i>Camara Nangala</i> : une jonction avec l'Afrique	243
MOULARET Renaud-Guy Ahioua Centres de lecture et d'animation culturelle comme outils de développement communautaire dans le nord de la Côte d'Ivoire	261
COULIBALY Amadou Nanguin L'informatisation du fichier catalographique de la Bibliothèque de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFBH) : Enjeux et perspectives	287
BAYOKO Abou Bakary Enjeux et impacts du processus de dématérialisation des procédures d'inscription et de conservation des archives de concours à l'INSAAC	307
IDANI Talaridia Fulgence, TRAORE Mohamed Awalo & DA Dapola Évariste Constant Impact de la gestion tripartite sur la dynamique de la faune dans la concession de chasse de Pagou-Tandougou	324
LENGO Richard Macaire Les effets pervers de la conversion de l'ethos de vocation en ethos de professionnalisation sur la mutation de l'ethos protestant au sein de l'Eglise Evangélique du Congo en République du Congo	339
TOURE Irafiala & TOURÉ Sarah Edwige Nobel Des risques liés au contrat de travail à durée déterminée dans les entreprises : le cas de OLAM Bouaké	359

Les effets pervers de la conversion de l'éthos de vocation en éthos de professionnalisation sur la mutation de l'éthos protestant au sein de l'Eglise Evangélique du Congo en République du Congo

LENGO Richard Macaire

Enseignant-chercheur en sociologie

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines,

Université Marien Ngouabi,

(Brazzaville-République du Congo)

E-mail : richardolengo@gmail.com

lengoglorielle@yahoo.fr

Résumé :

Cette réflexion consiste à cerner conjointement les effets pervers de la crise de l'emploi imputable au chômage endémique que connaît la République du Congo depuis des décennies, sur l'émergence des vocations pastorales et la mutation de l'éthos protestant au sein de l'Eglise Evangélique du Congo. L'enjeu essentiel de cette réflexion est donc de montrer l'instrumentalisation de la vocation par les jeunes chômeurs qui font du ministère pastoral un métier au sens classique du terme en raison notamment de l'affront que leurs impose cet environnement de résilience sociale accrue. Comme tel, le travail qui constituait une aspiration, un rêve de jeunesse est graduellement devenu simplement un moyen pour les jeunes qui n'ont pas assez d'alternatives. Dans ce contexte, le ministère pastoral qui attise leur convoitise représente dorénavant pour eux un emploi par défaut. C'est justement cette conversion de l'éthos de vocation en éthos de professionnalisation ou de fonctionnariat qui hante l'imaginaire de certains membres de l'Eglise Evangélique du Congo, qui a progressivement débouché sur la mutation de l'éthos protestant au sein de cette arène épiscopale avec notamment l'émergence du phénomène de vocations circonstancielles ou conjoncturelles qui contrastent avec les vocations authentiques de l'époque des « Ba Tata ». Au bout du compte, enrôler les jeunes dans le ministère pastoral en espérant régler le problème du chômage, constitue une fausse solution pour un vrai problème et conduit à une altération du rôle de l'Eglise en tant qu'institution à vocation morale dans la société.

Mots-clés : Eglise Evangélique du Congo-ethos protestant-mutation-ethos de vocation-ethos de professionnalisation- crise de l'emploi-vocations conjoncturelles.

Abstract :

This reflection consists in jointly identifying the perverse effects of the employment crisis attributable to the endemic unemployment that the Republic of Congo has known for decades, on the emergence of pastoral vocations and the mutation of the Protestant ethos within the Evangelical Church of Congo. The essential stake of this reflection is therefore to show the instrumentalization of the vocation by the young unemployed who make pastoral ministry a profession in the classic sense of

the term, in particular because of the affront imposed on them by this environment of increased social resilience. As such, the work which was an aspiration, a youthful dream has gradually become simply a means for young people who do not have enough alternatives. In this context, the pastoral ministry which stirs their covetousness henceforth represents for them a job by default. It is precisely this conversion of the vocation ethos into an ethos of professionalization or of civil service that haunts the imagination of certain members of the Evangelical Church of the Congo, which has gradually led to the mutation of the Protestant ethos within this episcopal arena with in particular the emergence of the phenomenon of circumstantial or conjunctural vocations which contrast with the authentic vocations of the time of the "Ba Tata". Ultimately, enlisting young people in pastoral ministry in the hope of solving the problem of unemployment, constitutes a false solution for a real problem and leads to an alteration of the role of the Church as an institution with a moral vocation in society

Keywords: Evangelical Church of the Congo-Protestant ethos- mutation-ethos of vocation-ethos of professionalization -employment crisis-conjunctural vocations.

Introduction

La République du Congo a connu une histoire mouvementée. L'instabilité sociopolitique postérieure à son indépendance¹ a généré des difficultés socio-économiques qui ont ralenti son développement économique et social. L'embellie économique des années 1980 consécutive au « boom pétrolier »² n'avait pas permis de résoudre le problème du chômage des jeunes qui demeure presque entier. Bien plus, les programmes d'ajustements structurels (1985) imposés par les institutions financières internationales (FMI et Banque Mondiale) qui mirent fin à l'Etat providence, ont eu des conséquences sur le social des populations, particulièrement les jeunes diplômés en matière d'obtention d'emplois. En d'autres termes, 1985 marque la fin de la convertibilité automatique des diplômés en postes de travail. En dépit d'une autre embellie économique soutenue dans la décennie 2004-2014³, la question de l'emploi des jeunes qui est pourtant au centre de plusieurs discours politiques, constitue un indicateur pertinent d'appréciation de l'échec des différents projets politiques qui se sont succédés depuis l'indépendance jusqu'à ce jour (Rapport du Groupe de la Banque mondiale, 2017, 41).

¹ De 1960 à ce jour, il y eut environ 6 coups d'états (1968, 1969, 1970, 1972, 1977, 1979) et 4 guerres civiles (1958, 1993, 1997, 1998 et 1999).

² La première embellie économique des années 1980 avait néanmoins permis l'institution du plan quinquennal (1980-1984) et la construction d'un certain nombre d'infrastructures de bases (routes, ponts, barrages, écoles, hôpitaux...).

³ Excepté la crise mondiale de 2008.

Face à cette situation, les jeunes mettent en place des stratégies de survie leur permettant de pallier les difficultés socio-économiques qu'ils entretiennent au quotidien (Y. Ntsidzeni, 1995). Le travail qui constituait une aspiration, un rêve, devient progressivement une contrainte résultant de l'affront qu'impose la conjoncture socio-économique. Il constitue dorénavant un moyen, non plus un but en soi (F. Nietzsche, 1957, 118-119, R.M. Lengo, 2003). Parallèlement s'est développé le secteur informel qui emploie une grande partie de la population active. Tous les métiers deviennent bons pourvu qu'ils procurent la subsistance. Dans ce contexte de chômage endémique amplifié par la précarité des conditions de vie des populations, on note presque concomitamment l'intérêt des jeunes pour le ministère pastoral (R.M. Lengo, J. Makino, 2013) suivi paradoxalement de l'amplification des comportements déviants au sein de l'Eglise Evangélique du Congo (E.E.C). Ce qui nous conduit à nous poser la question de savoir quelle est la raison de cette déviance qui paraît vraisemblablement comme un malaise institutionnel et qui explique la mutation de l'ethos protestant aujourd'hui ? L'hypothèse que nous formulons et qui découle de cette interrogation est la suivante : L'amplification des comportements déviants au sein de l'Eglise Evangélique du Congo actuellement s'explique par la conversion de l'ethos de vocation en un ethos de professionnalisation, corollaire du chômage endémique que connaît le Congo. Dans le cadre de cette réflexion, l'ethos de vocation constitue une obligation, disons une posture morale et éthique que les hommes de Dieu sont tenus à incarner au quotidien dans l'exercice de leur sacerdoce. Quant à l'ethos de professionnalisation ou de fonctionnariat, il représente cette attitude qui hante l'imaginaire collectif de certains acteurs sociaux, singulièrement les membres de l'EEC et qui consiste à considérer le ministère pastoral comme un métier au sens classique du terme (R.M. Lengo, 2021) alors qu'il n'en est rien pour la jurisprudence (P. N'gaka, 2006, 80).

L'objectif général de cette réflexion est de cerner les effets pervers de la conversion de l'ethos de vocation en ethos de professionnalisation sur l'amplification des comportements déviants et donc sur la mutation de l'ethos protestant au sein de l'Eglise Evangélique du Congo. A cet objectif général se greffent trois objectifs spécifiques consistant à :

- présenter brièvement la situation de la crise de l'emploi au Congo ;
- démontrer que l'intérêt des jeunes pour le ministère pastoral aujourd'hui résulte davantage de la crise de l'emploi que d'un éveil de vocations authentiques ;

- cerner les effets pervers de cette conversion de l'éthos de vocation en ethos de professionnalisation sur la mutation de l'éthos protestant.

Dans un contexte de mutations sociales profondes qui affectent le monde et qui n'épargnent ni la société congolaise, encore moins l'Eglise qui se meuvent dans cet environnement social, la dynamique sociale théorisée par Georges Balandier et Roger Bastide (1967), s'avère déterminante dans l'analyse de l'objet de cette réflexion. L'analyse stratégique de Michel Crozier (1977, 91) a été également mobilisée pour cerner les stratégies mises en place par les acteurs sociaux dans cet environnement de résilience sociale et économique accrue.

La recherche documentaire a été choisie comme démarche méthodologique permettant de recueillir les données de cette réflexion dont la structuration se présente de la manière suivante : Le premier point présente la situation de la crise de l'emploi en République du Congo. Le second s'attèle à justifier que l'intérêt des jeunes pour le ministère pastoral répond davantage à une stratégie d'insertion professionnelle qu'à un éveil de vocations authentiques. Le troisième point explique la mutation de l'éthos protestant au sein de l'EEC par la conversion de l'éthos de vocation en un ethos de professionnalisation ou de fonctionnariat chez certains hommes de Dieu avant d'engager une discussion dans le quatrième point.

1. Présentation de la situation de la crise de l'emploi et ses effets pervers en République du Congo.

La situation de l'emploi au Congo a connu une évolution décroissante puisqu'elle a évolué de mal en pis. Les premières années postindépendance n'ont pas été catastrophiques en matière d'accès à l'emploi. L'abondance des offres d'emplois par le passé accordait de la valeur ajoutée aux études d'autant plus que les cadres sortis des écoles de formation professionnelles et universités, étaient systématiquement intégrés de façon presque mécanique dans le secteur formel de l'État ou recrutés dans le secteur privé. D'après certains témoignages, les licenciés étaient par exemple automatiquement intégrés. Les finalistes des écoles de formation du secteur de l'enseignement qui faisaient déjà la vacation à titre onéreux dans les établissements publics, étaient affectés par anticipation¹. L'école constituait un véritable tremplin de la réussite sociale ou, pour reprendre les termes de Martial De Paul Ikounga

¹Sous l'ère du ministre Antoine Ndinga Oba.

(2000, 141-142), un sésame de l'ascension sociale voire un moyen de reconnaissance sociale.

Mais progressivement, la situation de l'emploi au Congo s'est empirée de façon exponentielle. Aujourd'hui, l'impuissance des pouvoirs publics sur la question de l'emploi au Congo ne fait l'objet d'aucun doute puisqu'elle n'est plus à démontrer. Les rapports des organismes internationaux sur la question sont sans équivoque (Rapport du Groupe de la Banque mondiale, mai 2017, 41). Le pays se trouve dans l'incapacité de procurer aux citoyens et singulièrement les jeunes une vie décente et un avenir meilleur. L'amplification de la pauvreté a d'ailleurs une incidence notoire dans la scolarité de certains jeunes. Comme le note d'ailleurs clairement Jean Pierre Missié (2012, 212) :

[...] Une simple analyse sociologique permet de relever qu'un environnement social de pauvreté [...] influence fortement la décision des enfants d'abandonner ou de poursuivre des études, en raison des conditions de vie [...]. Un environnement qui valorise plutôt des raccourcis pour gagner un peu d'argent. Ce que l'on appelle localement par « Coop » pour traduire les stratagèmes élaborés pour réussir un coup fumeux qui rapporte de l'argent [...].

Dans cette même lancée, Philippe Mabiala (2012, 42) fait le panorama de l'amplification des inégalités sociales au sein de la société congolaise entre une classe riche, minoritaire et de plus en plus riche et une classe pauvre, majoritaire et de plus en plus pauvre en ces termes :

L'exubérante richesse et l'extrême pauvreté sont aisées à comprendre au Congo. L'écart n'a jamais été [aussi] considérable entre la minorité des riches et la majorité des pauvres. Les principales villes du pays sont divisées en deux : d'un côté, la ville (européenne), ses villas et ses riches ; de l'autre, la cité (indigène), et ses habitants qui peinent à survivre.

Face à cet environnement socioéconomique morose et cet horizon fait d'incertitudes pour une majorité des populations, les jeunes, n'ayant pas assez d'alternatives, s'empressent pour certains, de faire l'aventure vers les pays d'Europe et d'Amérique, guidés, à tort ou à raison, par l'illusion de trouver une vie meilleure (Essè Amouzou, 2009, 8-9, 225-231). D'autres font usage des raccourcis en s'effrayant une possibilité dans le secteur non structuré (A. Attant-Ngouari, 2005). Autrement dit, ils mettent en place des stratégies de

survie sous forme de petits métiers s'inscrivant dans le registre du secteur non structuré qui emploie plus de trois quarts (3/4) de la population active (B. Bahouayila, 2016, 7 ; Y. Ntsidzeni, 1995, 38-59). La faiblesse structurelle du système éducatif ne présente d'ailleurs pas toujours une garantie d'emploi pour les jeunes aujourd'hui. Les échecs successifs des différentes politiques publiques en la matière laissent présager un lendemain fait d'incertitudes quant à la possibilité pour les acteurs sociaux faisant partie de la population active, d'avoir accès à un emploi dans le secteur formel tant public que privé. Il n'est d'ailleurs pas surprenant d'assister à l'abandon involontaire des études par les élèves, faute d'assistance (S. B. Mboko Ibara, 2015 ; M. N'gonika, 1999). Dans ce contexte de chômage endémique et de résilience sociale accrue, le ministère pastoral attise toutes les convoitises de la part des acteurs sociaux actifs. Car, sur le front emploi, le Congo est toujours confronté à un problème de chômage endémique. Aussi, les rares recrutements opérés à la fonction publique sont généralement effectués sans la moindre transparence en raison notamment de l'encastrement du mode de recrutement dans les relations sociales avec notamment les diverses discriminations auxquelles subissent les demandeurs d'emploi (Essè Amouzou, 2009, 192-193). Pierre N'gaka (2006, 14-15) cerne bien la question du chômage et de la précarité de l'emploi au Congo en ces termes :

...le phénomène du chômage a été amplifié par les programmes d'ajustement structurel successifs se traduisant par des nombreuses suppressions d'emploi et par les violences armées à répétition qui ont détruit le tissu économique...d'où multiplication des salariés travaillant dans des conditions précaires... on assiste à une précarisation de l'emploi par le développement du travail temporaire et le recours aux contrats à durée déterminée... à des sous-traitants ou des prestations de service...nombreux sont ceux qui interviennent dans l'entreprise ou participent à son activité sans faire partie du noyau dur de son personnel.

Des renseignements fournis par le responsable des ressources humaines du ministère de la fonction publique et de la réforme de l'État à l'époque (R.M. Lengo, J. Makino, 2013), il ressort que les recrutements à la fonction publique ne se font pas toujours sur la base des critères objectifs c'est-à-dire par concours comme le recommande les textes en vigueur. D'ailleurs, l'application du décret n°2004-395 du 26 août 2004 fixant les conditions et les modalités

d'organisation des concours de recrutement dans la fonction publique, est resté lettre morte ou un simple effet d'annonce. Sur 15.789 recrutements effectués entre 2002 et 2006, seuls 417, soit 2,64% l'ont été légalement, contre 15.372, soit 97,35 % de recrutements effectués sans respecter la procédure réglementaire en la matière. L'autorité de tutelle¹ avait à l'époque justifiée cet état de fait, en affirmant que ces recrutements répondaient à une urgence sociale.

Le concours de recrutement de 150 agents au ministère de la fonction publique prévu au titre de l'année 2013 par décret n°213-733 du 18 novembre 2013, n'avait par exemple jamais été organisé jusqu'à fin novembre 2014 malgré l'annonce publique faite par les pouvoirs publics. Déjà, le fait que le communiqué officiel n°4276/MFPRE/DGFP/DFC-BC du 26 novembre 2013 informant les candidats pour le dépôt des dossiers, soit passé en fin d'année 2013, dénote de cette dérive administrative traduisant ce manque de volonté politique pour rendre transparent le recrutement des fonctionnaires. Dès lors, le système de réseaux avec des pots de vin reste très actif. Une véritable pratique d'exclusion sociale. Car un enfant de paysan qui vit déjà dans la précarité économique, aussi brillant soit-il, ne pourra pas avoir la possibilité de devenir magistrat ou médecin si cette pratique se systématisait. La marchandisation du recrutement des magistrats dont a fait état le journal « Polele-Polele » n°307 du mardi 18 janvier 2021, constitue d'ailleurs un indicateur pertinent illustrant cette pratique. Philippe Mabiala (2012, 43) confirme cette déviance en vigueur dans les recrutements au sein de la fonction publique congolaise. L'auteur s'appuie d'ailleurs sur l'organisation en 2010 par la gendarmerie nationale d'un concours de recrutement auquel avaient postulé six mille (6.000) jeunes bacheliers pour sept cent (700) places et où la publication des résultats était sans cesse repoussée, le temps de faire entendre raison, semble-t-il, aux colonels et aux généraux qui exigeaient des « quotas ». Et l'auteur de conclure :

Il faut dire que le recrutement, dans la fonction publique comme dans les entreprises privées, est particulièrement inégalitaire. C'est un véritable parcours du combattant. Sont presque sûrs de ne pas être recrutés, au profit des « fils à papa », les jeunes issus des couches sociales les moins favorisées. Celui qui est bien placé quelque part coopte les siens. Le diplômé ou ouvrier qualifié qui n'a

¹Feu Guy Brice Parfait Kolélas, ministre en charge de la Fonction publique et de la Réforme de l'État lors de son passage sur la chaîne de télévision nationale (Télé Congo) à l'émission Espace Gouvernement.

pas de soutien n'a que ses yeux pour pleurer...la belle époque où l'embauche s'effectuait au mérite (2012, 43).

Cette situation témoigne clairement du manque de transparence et d'objectivité dans le recrutement des agents de l'État. Certains jeunes diplômés sont même contraints aujourd'hui, de masquer leur identité intellectuelle en cachant leurs diplômes les plus élevés, pour maximiser leur chance d'intégration à la fonction publique ou de recrutement dans une structure privée. Ainsi, des jeunes titulaires d'une licence ou d'une maîtrise, se sont fait intégrer à la fonction publique ou recruter dans le secteur privé avec le diplôme de baccalauréat voire même un brevet d'études du premier cycle. Il est évident que dans ces conditions, les intéressés ne soient pas payés à leur juste valeur. Cela nous montre comment la précarité des conditions de vie peut contraindre des individus à se renier, à accepter une identité intellectuelle qui ne reflète pas leur valeur réelle pour avoir un emploi. Il s'agit, à la limite, d'une dépréciation socioprofessionnelle ou d'un déclassement (Rémy Bazenguissa-Ganga, 2001, 10). Puisque ces jeunes se trouvent contraints de se faire dévaloriser pour avoir un emploi dans le secteur formel (public ou privé). Ce contexte de chômage endémique est vraisemblablement à l'origine de l'émergence des vocations pastorales au sein de l'Eglise Evangélique du Congo aujourd'hui. C'est ce qui fait l'objet du deuxième point de cette réflexion.

2. Le ministère pastoral au sein de l'EEC : un emploi par défaut pour certains jeunes

La question de la crise de l'emploi au Congo a une incidence nette sur la motivation des jeunes pour le ministère pastoral (métier de pasteur). La raison économique reste donc essentiellement la cause de l'intérêt manifesté par les jeunes pour le pastorat qui attise leur convoitise. Il s'agit clairement d'une stratégie de survie face à un environnement de résilience accru. L'échec scolaire de certains jeunes est aujourd'hui parfois compensé par une orientation vers ce qu'il conviendrait de nommer « raccourcis » du fait de l'insolubilité de l'équation qui leur est imposée par l'environnement social. Et parmi ces « raccourcis », il y a effectivement le métier de « prédicateur » qui fait aujourd'hui recette pour reprendre la terminologie employée par Jean-François Bayart traduisant ainsi le passage de l'éthos de vocation à l'éthos de professionnalisation ou de fonctionnariat. L'auteur épingle d'ailleurs la question du rapport privilégié que les pratiques religieuses entretiennent avec l'argent en contribuant à la monétarisation et à la marchandisation de la société africaine (Jean-

François Bayart, 1979, 2-3). André Mary (2009, 214) accrédite également cette thèse du « boom » religieux dont fait allusion Jean François Bayart en ces termes :

Ce champ ou ce marché [du religieux] offre surtout une opportunité d'investissement et d'entreprise pour des pasteurs, prophètes, visionnaires...qui se mettent du jour au lendemain à exercer à leur compte un ministère de voyance et de guérison, souvent en dehors des églises. Plus besoin de fonder une église. Il suffit de se réclamer d'un « centre d'évangélisation et de délivrance », d'un « institut biblique international », d'un « sanctuaire de prière » ou d'une « clinique spirituelle », des appellations plus anonymes, presque fonctionnelles, dont les plus célèbres doivent quand même leur rayonnement au charisme médiatique de leur fondateur.

En raison de chômage endémique, plusieurs jeunes ont trouvé l'Église comme débouché et se sont orientés vers le métier de serviteur dans l'Église Évangélique du Congo... Si bien qu'au début de la précédente décennie (2010-2020), on a observé un intérêt considérable des jeunes chrétiens pour la formation théologique. De la Faculté de théologie protestante de Brazzaville (F.T.P.B) aux facultés ou universités des pays voisins que sont l'Université protestante d'Afrique centrale de Yaoundé (U.P.À.C, Cameroun), la Faculté de théologie de Bangui (FA.THE.B, République Centrafricaine), l'Université protestante du Congo de Kinshasa (U.P.C, République démocratique du Congo), l'engouement des jeunes chrétiens protestants pour la formation théologique, s'était curieusement amplifié et paraissait ainsi comme un phénomène nouveau. Les statistiques d'inscriptions des étudiants externes ou auditeurs libres à la FTPB de 2010 à 2012, nous édifient à ce sujet. En effet, durant cette période, le nombre d'inscrits était passé de 10 à 38 soit un taux d'augmentation de 280%. Un taux qui constitue un indicateur révélateur de cette orientation manifeste des jeunes vers le pastorat et qui conforte la thèse de tous ceux qui spéculent sur l'instrumentalisation du ministère pastoral à des fins mercantiles. C'est du reste tout le sens de l'analyse de Friedrich Nietzsche (1957, 118-119) qui déroule la conception instrumentale du travail prônée par l'essentiel des sociétés modernes, conception qui, selon lui, occulte les besoins de réalisation ou d'accomplissement de soi de l'individu. Le travail se réduisant davantage à un moyen qu'à un but en soi. Aussi affirme-t-il :

Chercher du travail en vue du salaire – voilà en quoi presque tous les hommes sont égaux dans les pays civilisés : pour eux tous, le travail n'est qu'un moyen, non pas le but en soi ; aussi bien sont – ils peu raffinés dans le choix du travail, qui ne compte plus à leurs yeux, que par la promesse du gain, pourvu qu'il en assure un appréciable.

Au demeurant, l'on se rend finalement compte que la motivation des jeunes pour le métier de pastorat, constitue une stratégie d'insertion professionnelle en raison, entre autres, de la conjoncture socioéconomique, plus précisément du chômage endémique (R. M. Lengo, J. Makino, 2013) et, comme l'affirme André Mary (2009), de la précarité des conditions de vie des populations. Philippe Mabilia (2012, 57), affirme d'ailleurs clairement que la prêtrise est devenue aujourd'hui un tremplin vers un statut social. Jean-François Bayart (CERI-CNRS) cerne avec subtilité cette instrumentalisation du sacerdoce par les jeunes prêtres. Aussi, note-t-il :

La réussite ecclésiale s'apparente volontiers à la réussite sociale tout court : celle d'un individu, dont on dira qu'il s'est « mis debout » - « il n'était rien, il est devenu quelqu'un » - en accédant au ministère, mais aussi celle de la communauté dont il est issu et qui se mobilisera à l'occasion de son ordination [consécration], par exemple en se cotisant pour offrir au jeune prêtre une voiture ou la réfection du lieu de culte.

La conversion de l'ethos de vocation en un ethos de professionnalisation ou de fonctionnariat qui hante l'imaginaire collectif de certains membres de l'Eglise Evangélique du Congo aujourd'hui, est la résultante du chômage endémique que traverse le Congo depuis des décennies. La vocation n'est plus démise et certains chrétiens pensent que Jésus-Christ est tout simplement devenu un « business » pour jeunes chômeurs (L. Obadia, 2013, 216, R. G. Gambou, 2006, 83-90). Il y a donc prostitution des vocations et donc diffamation du ministère pastoral. Le désir d'obtention d'un emploi amplifié par la précarité des conditions de vie a débouché sur l'émergence du phénomène de vocations instrumentales, fabriquées ou falsifiées. D'où manifestation de multiples dérapages qui sont commis par ces hommes de Dieu sans vocation dans l'exercice de leur ministère. Alors qu'à l'époque des « Ba tata », toute vocation au ministère pastoral était éprouvée pour s'assurer si

la personne était prédisposée à servir Dieu ou non. Aujourd'hui, certains chrétiens disent manifestement que le pasteur est devenu un enseignant qui dit « faites ce que je vous demande de faire, mais ne faites pas ce que je fais ». Une symbolique qui dénote clairement de la dérive éthique qui gangrène ce milieu épiscopal et qui est la résultante des effets pervers de la conversion de l'ethos de vocation en ethos de professionnalisation ou de fonctionnariat.

Avec la garantie de sécurité sociale et de tous les autres avantages matériels qu'offre le ministère pastoral, il y a amplification de la motivation de ces acteurs sociaux pour le pastorat, non pas par vocation, mais davantage par stratégie d'insertion professionnelle comme nous l'avons évoqué (R. M. Lengo, 2003 ; R. M. Lengo, J. Makino, 2013). Ce qui n'est pas sans conséquences sur le fonctionnement et l'image de l'Eglise Evangélique du Congo. C'est justement ce qui fait l'objet du troisième point de cette réflexion.

3. Les effets pervers de la conversion de l'ethos de vocation en ethos de professionnalisation au sein de l'Eglise Evangélique du Congo.

Le deuxième point nous a clairement démontré que le sacerdoce était devenu dorénavant pour certains hommes de Dieu, plus un moyen qu'un but en soi. Cette réalité portant sur l'instrumentalisation du métier de pasteur est évidente au sein de l'Eglise Evangélique du Congo où certains groupes ethniques et même certaines familles exhibent de façon éhontée leur soif de vouloir avoir « leur pasteur », d'après le vocabulaire en usage. Alors qu'à l'époque, pour éviter une certaine confusion dans le choix des futurs hommes de Dieu, comme c'est le cas aujourd'hui, la vocation était suivie de la base au sommet c'est-à-dire depuis l'annexe, la paroisse, en passant par le consistoire jusqu'au sommet de l'Eglise voire même au séminaire. Des séminaristes étaient même renvoyés pour comportement déviant. Etre admis en formation au séminaire ne constituait pas une garantie pour les élèves pasteurs qui avait l'obligation d'incarner une posture morale et éthique, voire de dégager du sérieux, non seulement pendant toute la durée de leur formation, mais aussi dans l'exercice de leur sacerdoce au terme de leur formation. La rigueur imposée par les missionnaires était faite de telle sorte que les hommes de Dieu puissent systématiquement briller par l'obligation d'exemplarité aux yeux des fidèles.

Aujourd'hui, l'église a globalement mise de côté la censure des vocations. Le fait que les jeunes gens se soient fait recrutés sans

vocation, faute d'emplois, a causé énormément du tort à l'Église qui a été finalement rattrapé par ses propres pratiques. En effet, à cause de la pression sociale, un nombre important de jeunes était obligé de brandir une vocation plaquée, encouragé par certains parents qui ont profité de leur statut de responsable et de leur influence dans l'église pour caser les leurs à l'image des fameux « Yaka noki noki » en vigueur sous le monopartisme ou la pratique du « mor'obosso »¹. Ils ont donc actionné leurs liens sociaux pour régler la question du recrutement de leurs proches dans le ministère pastoral (M. Granovetter, 2008, Philippe Mabiala, 2012, F. Giraud, B. Ladouceur, 2016, 45-47). L'exhumation et la promotion de cette pratique témoigne déjà, elles-mêmes, de la mutation de l'ethos protestant qui, à travers le « Kedika », constituait une singularité comportementale unanimement reconnue aux protestants dans la sphère sociale (R. M. Lengo, 2021).

L'Église s'est donc finalement ouverte à tous ceux qui voulaient un emploi par le couvert d'une vocation circonstancielle. Lorsqu'ils arrivent, ils ne viennent pas avec la vocation propre c'est-à-dire authentique. Mais ils voient l'église comme on voit le « monde ». Cela a progressivement pris place et corps dans l'église débouchant par une amplification des comportements déviants qui contraste avec l'époque des « Ba Tata » fondée sur un rigorisme religieux. À cela s'ajoute effectivement le vice causé par le recrutement des serviteurs sur concours sans discernement et qui a fini par mettre là aussi, l'église en difficulté aujourd'hui. Michel de Certeau (1980), bien que trouvant caricaturale l'approche consistant à prendre la raison économique comme principale cause de la mutation du religieux, note néanmoins avec beaucoup de subtilité :

Le religieux devient toujours plus économique. Il se raréfie, se marchande et se dilue dans les logiques instrumentales de l'économie, au lieu de se maintenir dans les cadres existentiels de la théologie ou de la cosmologie. Les croyances religieuses auraient cessé d'être régies par des enjeux de nature essentielle sur le statut de la vie et le sens de la mort ou par des représentations métaphysiques-la nature de ce monde et l'existence d'autres mondes. Les croyances deviennent

¹La pratique du « Yaka noki noki » consiste à faire recruter des proches sans tenir compte de critères objectifs comme la compétence et la qualification. Elle a la même philosophie que celle du « mor'obosso », expression mbochi (un groupe ethnique du nord du Congo) qui se traduit littéralement par avoir un parent bien placé qui sert de piston pour se faire recruter.

logiquement plus axées sur la satisfaction des besoins mondains (cité par L. Obadia, 2013, 199).

Même s'ils se réservent d'admettre la conversion totale de la religion aux logiques de l'économie, Max Weber, suivi tardivement par Pierre Bourdieu ont œuvré à l'installation des concepts économiques dans la sociologie historique et politique des religions avec la construction des termes « biens » (salut), « concurrence », « capital », « intérêt », « bénéfice », « investissement » (Cité par L. Obadia, 2013, 216) qui établissent le parallélisme entre le religieux et l'économique (Philippe Mabiala, 2012, 102). Le religieux devient alors un objet de l'économie au sens classique du terme avec une offre (l'offre pastorale) et une demande (les fidèles pris pour des consommateurs) à la merci des pasteurs marchands de temple pour reprendre la terminologie employée par Richard-Gérard Gambou (Cité par J.P. Missié, 2006, 83-90). Comme le note d'ailleurs non sans pertinence Philippe Mabiala (2012, 102) que « tout est monnayé dans cette sorte de pastorale à la carte caractérisée par la vente des sacrements, des sacramentaux, prière, messe... ».

En outre, il faut retenir qu'au temps du séminaire (de la période missionnaire aux années 1998) et même jusqu'à un passé récent, seuls les étudiants recommandés étaient autorisés à suivre la formation théologique.

Le basculement survient avec l'ouverture de la Faculté de Théologie Protestante de Brazzaville (F.T.P.B) en 1998 qui donne finalement la possibilité aux étudiants externes de se former à leurs propres frais et parfois avec l'appui financier des tiers pour entrevoir leur recrutement au sein de l'EEC ou des églises de la mouvance pentecôtiste (M. Crozier, 1977). Si bien que les étudiants externes¹ des premières promotions de l'ère de la Faculté de Théologie protestante de Brazzaville (F.T.P.B), se sont vus être contraints par les responsables de la nouvelle institution sous l'injonction de l'exécutif de l'Église Evangélique du Congo de l'époque, de signer un engagement dans lequel ils reconnaissent clairement suivre la formation théologique sans perspectives pastorales. Ce fut un véritable tollé et cela a été même vécu par certains d'entre eux comme un véritable affront, une humiliation, une méconnaissance voire une appréciation biaisée de leur vocation.

¹La terminologie « étudiant externe » renvoie à ceux qui vont se faire former sans être recommandés par la tutelle de l'Église. Leur recrutement n'est pas automatique. Contrairement aux étudiants recommandés qui ont la garantie d'être recrutés au terme de leur formation.

Mais en réalité, les autorités de l'époque, redoutaient l'utilisation de la vocation à des fins instrumentales par ces derniers avec tout ce que cela pouvait comporter comme risque pour l'Église-Institution. Car, même si cela pouvait a priori se comprendre comme une lecture prématurée de leur vocation du fait que parmi ces étudiants externes, il y a ceux qui ont par la suite fait des preuves depuis leur recrutement jusqu'à aujourd'hui dans l'exercice de leur ministère sacerdotal (R. M. Lengo, J. Makino, 2013), la réalité de terrain a aussi démontré que derrière la motivation de certains parmi eux, se dissimulaient des raisons incompatibles avec l'appel (R. M. Lengo, 2021). Raison pour laquelle, certains de ces étudiants externes ont cristallisé ou polarisé toute l'attention sur eux par la manifestation des comportements déviants au point où les chrétiens se sont demandés s'ils étaient réellement mus par la vocation de s'identifier au clergé. Ce qui, à notre entendement, justifie dans une certaine mesure la conversion de l'ethos de vocation en un ethos de professionnalisation telle qu'émise dans notre hypothèse et ce, en raison notamment du faisceau d'indices qui donne le pressentiment d'un réel problème relatif à l'authenticité des vocations observées aujourd'hui. Il y a quelques années, un diplômé sans emploi, devenu pasteur de l'EEC, regrettait le fait de n'avoir pas été patient pour attendre son intégration à la fonction publique après avoir appris que tous ses collègues de promotion avaient été recrutés¹. Un indice pertinent renforçant la thèse de la fonctionnarisation du ministère pastoral alors qu'il représente un service plutôt qu'un métier au sens classique du terme comme on peut le penser a priori (E. Drewermann, 1993, P. N'gaka, 2006). Philippe Mabilia (2012, 61-62) perçoit avec beaucoup d'habileté cette mutation de la conception de l'Église au niveau de l'inconscient collectif chrétien aujourd'hui :

De nos jours, beaucoup de chrétiens pensent à l'Église avec d'autres métaphores à l'esprit, notamment celle de l'entreprise. Pour eux, l'Église est une grande firme dont le patron est le Pape ou l'évêque [Autorité ecclésiastique ou laïque], et le gérant, le pasteur. Les membres du clergé en sont les hauts responsables. La stratégie commerciale se nomme évangélisation, pastorale. L'assemblée, le peuple de Dieu, est la clientèle, et il y a de la compétition avec les concurrents des Églises de réveil...Or une des mentalités qui se sont perverties dans l'Église du Congo se trouve être la propension qu'a le clerc, comme le laïc, à considérer la paroisse comme une usine pourvoyeuse de

¹Information donnée par Patrick Ndamba, enfant du défunt pasteur Ndamba et Chef d'agence de la Caisse Mucodec de la Ouenze à l'époque.

l'argent, une vache à lait à traire : une vache qui laisse sa bouse à la paroisse et dont le lait va ailleurs, laissant ses veaux (paroissiens) affamés.

Ce panorama nous permet de comprendre aisément que la mutation de la conception de l'Église qui hante l'imaginaire des chrétiens est souvent responsable de l'émergence des comportements déviants qui gangrènent les différentes arènes ecclésiales.

On peut alors s'interroger sur la qualité de l'offre pastorale résultant de la conversion de l'ethos de vocation en un ethos de fonctionnariat dans le choix des hommes de Dieu au sein de l'Église Évangélique du Congo.

En fait, les chrétiens ont tendance à considérer ou prendre, à tort ou à raison, les hommes de Dieu comme des exemples ou modèles à suivre. Ainsi, quand ceux-ci manifestent un comportement déviant, la communauté peut se retrouver dans une situation indélicate d'un point de vue moral et éthique puisqu'elle n'aura pas théoriquement de repère sur le plan spirituel. Dès lors, la vocation devient un éventail arboré par certains de ces jeunes en quête d'emplois et d'ascension sociale. De façon générale, ils s'y engagent parce qu'ils ne trouvent plus du travail dans le secteur formel tant public que privé (M. Crozier, 1977). D'ailleurs, l'expérience a montré que quelques temps après s'être engagés (consacrés), certains de ces jeunes qui sont considérés comme des « bergers » sans vocation, manifestent des comportements déviants au point où cela a finalement une incidence sur le comportement, disons la foi des fidèles qui est fragilisée. En effet le comportement du berger influence considérablement le peuple de Dieu dans sa marche. Le Pape Benoit XVI a le mérite de le souligner :

La bonne administration de vos diocèses requiert votre présence. Pour que votre message soit crédible, faites que vos diocèses deviennent des modèles quant au comportement des personnes, à la transparence et à la bonne gestion financière (cité par Philippe Mabiala, 2012 :102).

Comme on peut le comprendre, le comportement des hommes de Dieu symbolise un couteau à double tranchants. Si l'homme de Dieu fait montre d'exemplarité, cela impacte positivement les fidèles dans la pratique sociale. À contrario, s'il s'affiche par un comportement déviant, cela se répercute sur la vie ou la foi des fidèles. Ainsi le comportement de ces bergers sans vocation qui ont fait du ministère pastoral un métier et non une vocation sous fond de

théologie de la prospérité (G. Séraphin, 2004, 240-241), est aussi une des raisons de la mutation de l'éthos protestant au sein de l'EEC aujourd'hui. Car dans le temps, il était par exemple inhabituel qu'un serviteur puisse détourner de l'argent dans une paroisse. Ce qui devient récurrent actuellement expliquant ainsi la mutation de l'éthos protestant.

Le manque de vocation constaté chez les hommes de Dieu et qui reste dans une large mesure la conséquence du chômage endémique que connaît le Congo, a des effets pervers sur le crédit de l'EEC et sur leur image. Il symbolise le fait que les serviteurs n'incarnent plus véritablement leur statut de berger aux yeux des fidèles. En conséquence, il se pose un problème majeur lié à la qualité de l'offre pastorale qui est fragilisée en raison entre autres, des comportements déviants manifestés par une frange non négligeable des hommes de Dieu aujourd'hui. André Tassou et Moussa II (2019, 299) épinglent bien cette instrumentalisation du ministère pastoral lorsqu'ils affirment que :

Les nouvelles religiosités aux cultures africaines ont pour objectifs de faciliter leurs déploiements, s'implanter durablement, rassembler le plus grand nombre d'adeptes et faire fortune ; la volonté de sauver les âmes n'étant qu'accessoire.

Cette situation rappelle et repose la problématique du rôle de l'Eglise dans la société du fait qu'elle est toujours considérée comme dernier rempart sur les plans moral et éthique dans l'imaginaire collectif. Or cet état de fait fragilise son image et conduit incontestablement à l'altération de son rôle en tant qu'institution à vocation morale dans la société en raison notamment de ce déficit éthique.

4. Discussion

L'argumentaire présenté ci-dessus, quoique pertinent, ne doit pas être considéré comme une vérité absolue ou immuable. Nous tenons ici à le relativiser à travers la discussion qui s'engage maintenant. En effet, il n'a pas été question pour nous à travers cette réflexion, d'affirmer que les vocations pastorales actuelles sont uniquement imputables à la raison économique (chômage endémique) et à la précarité des conditions de vie des acteurs sociaux. Il peut y avoir bien entendu celles qui résultent d'un appel divin qui échappent à l'appréciation scientifique mais qui sont légitimées par le témoignage chrétien même si, sous d'autres cieux, il existerait des techniques très développées permettant de cerner leur

authenticité. Aussi, dans le cadre de cette réflexion, le témoignage chrétien constitue l'unique baromètre d'appréciation de l'authenticité des vocations pastorales. Il existe d'ailleurs des témoignages qui font état d'abandons de postes budgétaires à l'Etat ou dans le secteur privé par certains chrétiens qui ont fini, sous la pression vocationnelle, d'opter pour le ministère pastoral et de devenir pasteurs alors que leur traitement antérieur, ne saurait en aucun cas être comparé à ce que leurs offre l'Eglise¹. A ce stade de l'argumentaire, l'hypothèse de l'exhibition de la raison économique comme mobile expliquant leur motivation, s'avère scientifiquement limité et moins déterminant.

L'hypothèse que nous développons consiste à démontrer l'instrumentalisation de la vocation pastorale par certains jeunes chômeurs en quête d'insertion socio-professionnelle. Ce qui fait que progressivement, il y a comme altération de la conception du ministère pastoral qui est presque devenu un métier au sens classique du terme et non un service comme le conçoit la jurisprudence. Aussi, la mutation de l'ethos protestant ne saurait s'expliquer uniquement par la raison économique comme développé dans cette réflexion. Elle est aussi imputable, aussi bien à la dynamique « du dedans » qu'à la dynamique du « dehors » (R.M. Lengo, 2021). Les mutations sociales profondes qui affectent le monde contemporain et qui n'épargnent pas l'EEC et le Congo qui se meuvent dans cet environnement, mieux dans cette temporalité, peuvent expliquer à plusieurs égards l'amplification des comportements déviants observable au sein de cette arène ecclésiale (G. Cuchet, 2018, R. Boudon, 2002).

Conclusion

Cette réflexion a consisté à expliquer la mutation de l'ethos protestant par la conversion de l'ethos de vocation en ethos de professionnalisation ou de fonctionnariat au sein de l'Eglise Evangélique du Congo. Il a été démontré que le chômage endémique que connaît le Congo, amplifié par la précarité des conditions de vie des populations a fini par faire du ministère pastoral un emploi par défaut dans l'imaginaire de certains jeunes chômeurs. Dans cet environnement de résilience sociale accrue, le métier (pastoral) ne constitue plus une aspiration ou un but en soi pour les chômeurs mais plus un moyen. Cette instrumentalisation de la vocation a eue

¹Les cas des pasteurs

des effets pervers sur l'image du corps ecclésiastique et celle de l'Eglise Evangélique du Congo, en raison notamment des comportements déviants qui ont suivi le recrutement des personnes sans vocation pastorale. Le fait pour les jeunes de s'engager pour un métier qui ne constituait pas préalablement une aspiration pour eux, a fini par les rattraper dans l'exercice de leur sacerdoce et éveiller les soupçons sur l'authenticité de leurs vocations pastorales. Dès lors la conversion de l'ethos de vocation en ethos de professionnalisation ou de fonctionnariat devient un mobile explicatif de la mutation de l'ethos protestant en raison des comportements déviants perpétrés par ces clergés sans vocation dans l'exercice de leur sacerdoce.

Au bout du compte, engager les jeunes pour le ministère pastoral en prétendant régler l'épineuse question du chômage, constitue une fausse solution pour un vrai problème et expose sur le long terme, l'Eglise Evangélique du Congo et la société congolaise aux dérives éthiques qui contrastent avec l'ère des « Ba Tata » caractérisée par la matérialisation et/ou l'expression de l'ethos protestant.

Références bibliographiques

- ATTANT-NGOUARI Apollinaire, 2005, Économie informelle et pratiques populaires au Congo-Brazzaville, état des lieux et perspectives, *Cahiers du LAREPPS*, 05-09.
- BAHOAYILA Bardin, 2016, *Chômage au Congo : un phénomène mal compris*, Repéré à <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01352555>.
- BALANDIER Georges (dir.), 1970, *Sociologie des mutations*, Paris, Anthropos.
- BANQUE MONDIALE, 2017, *République du Congo, Rapport sur l'Analyse de la Pauvreté, Education, Emplois et Protection Sociale pour une Réduction Durable de la Pauvreté*, Mai.
- BAYART Jean-François, 1979, *Religion et politique en Afrique : le paradigme de la cité culturelle*, Paris, Karthala.
- BAZENGUISSA-GANGA Rémy, 2001, « Rester jeune au Congo-Brazzaville : violences politiques et processus de transition démocratique », *Autre part*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 118-134.
- BOUDON Raymond, 2002, *Déclin de la morale ? Déclin des valeurs*, Paris, PUF.

- CROZIER Michel et ERHARD Friedberg, 1977, *L'acteur et le système*, Paris, Seuil.
- CUCHET Guillaume, 2018, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien, anatomie d'un effondrement*, Paris, Seuil.
- DREWERMANN Eugen, 1993, *Fonctionnaires de Dieu*, Paris, Edition Albin Michel
- ESSE Amouzou, 2009, *Pauvreté, chômage et émigration des jeunes africains, quelles alternatives ?* Paris, l'Harmattan.
- GAMBOU Richard Gérard, 2006, *Les marchands du temple de Dieu ou les pratiques mercantiles des églises congolaises*. In Tonda, J. et Pierre Missié, J. (dir.). *Les églises et la société congolaise d'aujourd'hui, économie religieuse de la misère en société postcoloniale* (pp.83-90). Paris : L'Harmattan.
- GILLES Séraphin, dir, 2004, *L'Effervescence religieuse en Afrique, La diversité locale des implantations religieuses chrétiennes au Cameroun et au Kenya*, Paris, Karthala.
- GIRAUD Frédéric et LADOUCEUR Benoît, 2016, *Sociologie versus Economie, Contextualiser et dénaturer les phénomènes sociaux*, Paris, Bréal.
- GRANOVETTER Mark, 2008, *Sociologie économique*, Paris, Seuil.
- IKOUNGA Martial De Paul, 2000, *Devoir de parole*, NM7 Editions.
- LENGO Richard Macaire et Makino Jacques, 2013, *La motivation des jeunes pour la formation théologique: cas des étudiants externes de la Faculté de théologie protestante de Brazzaville*. Mémoire de master en management des ressources humaines. Brazzaville : Ecole Supérieure de Gestion et d'Administration d'Entreprise (E.S.G.À.E).
- LENGO Richard Macaire, 2003, *La Jeunesse et la Force publique dans la période post-confliktuelle: cas de l'armée*, mémoire pour l'obtention du diplôme de maîtrise en sociologie, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.
- LENGO Richard Macaire, 2021, *L'Eglise Evangélique du Congo (E.E.C) : l'ethos protestant à l'épreuve des pratiques du « monde » et des mutations sociales*, Thèse de doctorat en sociologie, option : sociologie du religieux et des mutations sociales, Brazzaville, UMNG.
- MABIALA Philippe, 2012, *Le Congo-Brazzaville et son Église : Le défi de la démission*. Paris : L'Harmattan.
- MARY André, 2009, *Visionnaires et prophètes de l'Afrique contemporaine, Tradition initiatique, culture de la transe et charisme de délivrance*, Paris, Karthala.

- MBOOKO IBARA Serge Bertrand, 2015, *Pauvreté des ménages et éducation au Congo : application d'un modèle de comptage à partir des données du RGPH 2007*, Laval, Université Laval.
- MISSIE Jean Pierre, 2012, *Histoire et sociologie de la pauvreté en Afrique, Regards croisés sur un phénomène durable*, Paris, L'harmattan.
- N'GAKA Pierre, 2006, *Droit du travail au Congo-Brazzaville*, Paris, L'harmattan.
- N'GONIKA Maurice, 1999, *L'éducation au Congo-Brazzaville*, Orléans, Paradigme.
- NIETZSCHE Friedrich, 1957, *Le Gai savoir. Introduction et traduction de Pierre Klossowski*, Paris, Club français du livre.
- NTSIDZENI Yves, 1994, *Les stratégies des diplômés sans emploi à Brazzaville*, Mémoire pour de maîtrise en sociologie, Brazzaville, Université Marien Ngouabi.
- OBADIA Lionel, 2013, *La marchandisation de Dieu, l'Economie religieuse*, Paris, CNRS.
- TASSOU André et MOUSSA II, dir, 2019, *Dialogues interculturels et nouvelles religiosités en Afrique subsaharienne, Quand la culture et la religion conditionnent le vivre-ensemble*, (pp. 235-256), Paris, L'harmattan.
- TONDA Joseph, 2006, *La violence de l'imaginaire religieux en société postcoloniale*, In Tonda, J. et Missié, J.P. (dir.), *Les églises et la société congolaise d'aujourd'hui, économie religieuse de la misère en société postcoloniale* (pp. 101-121), Paris, L'Harmattan.